



Communauté Aïn Karem

Livret d'accueil

Église catholique
Diocèse de Paris

« La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant. La vie de l'homme, c'est la vision de Dieu. »

Cette affirmation de saint Irénée, nous avons essayé de la faire nôtre à travers nos différents engagements apostoliques au service de l'Église. Mais un spectre hante l'Europe : le spectre de la déchristianisation, d'un monde sans Dieu et peut-être un jour sans homme.

Nous avons perçu la faim spirituelle des hommes et des femmes qui nous entourent : nous avons vu qu'il était possible d'y répondre, que la prière, la connaissance de la Révélation n'étaient pas réservées aux catholiques de naissance. Nous avons senti l'urgence d'une nouvelle Évangélisation pour l'avenir du monde.

Puisant son inspiration dans le frémissement de Jean-Baptiste au contact du Christ, le jour de la Visitation (Luc 1, 39-56), nous voulons aller en mission dans les villes et les campagnes, sur les champs en friches de la déchristianisation. De maison en maison, d'immeuble en immeuble, sur les places, les marchés, les plages... partout où les hommes vivent et souffrent, nous voulons annoncer le règne du Seigneur et que renaissent dans toutes les églises du pays, les grandes liturgies où s'amasseront les foules affamées de la parole de Dieu.

Pour nous lancer dans ces missions de l'intérieur, nous avons ressenti la limite de nos engagements trop partiels, de nos vies insuffisamment données. C'est pourquoi, réunis par un même amour de l'Église, nous puisons dans toutes les richesses de la liturgie et dans la contemplation de l'humanité rayonnante de notre Seigneur Jésus-Christ la source de notre communion à l'Église et entre nous, au service de l'évangélisation. L'adoration eucharistique, avec toute la méditation tendre et fidèle de l'Église, nous paraît la seule réponse à l'attente des hommes « égarés et sans berger », et sa contemplation le seul moyen pour nous de faire droit à cette attente.

Nous confions à la Vierge Marie « refuge des pécheurs », nos espoirs, nos défaites, notre faiblesse et notre joie, en attendant le retour du Christ...

Manifeste d'Aïn Karem

La communauté

Qui sommes nous ?

Née en 1985 à Paris, la communauté apostolique Aïn Karem regroupe 80 personnes de tous états de vie : des prêtres, des couples, des consacrés, des célibataires... ayant choisi d'organiser l'ensemble de leur vie autour de l'évangélisation.

« À un monde déchristianisé, nous voulons apporter le trésor de la Révélation sous la forme d'une annonce explicite de la Foi catholique. Il s'agit de découvrir ou de redécouvrir, dans l'émerveillement, la bonne nouvelle du salut apporté par Jésus. »

Notre mission : l'évangélisation de plein vent

Tout homme est fait pour Dieu et « La foi naît de ce qu'on entend dire et ce qu'on entend dire vient de la parole du Christ » (Rm 10,17).

Concrètement, les convertis viennent parce que quelqu'un leur a présenté Jésus. Seule une annonce explicite de la bonne nouvelle du Salut peut permettre à toutes les personnes rencontrées sur le lieu de la mission de faire un pas vers le Christ, de passer d'incroyant à croyant, de croyant à fervent, de fervent à missionnaire.

Toute l'année, des lieux d'évangélisation s'animent le samedi : à Sarcelles et à Paris, à la porte de Versailles, sur la place d'Italie, au bout de la rue de Meaux et au Cœur Eucharistique. Autour d'un prédicateur monté sur un tabouret, les missionnaires engagent la conversation avec ceux qui s'arrêtent un instant.

Chaque été, la communauté est appelée en mission : sur l'île de Béhuard et à Biarritz en juillet 2022 ; à Granville autour du 15 août 2022. La communauté participe aussi en automne au Congrès Mission.



Père Timothée de Barbentane

Laure et Pierre

Frère Jacques

Mariame

D'où vient notre nom ?

C'est celui d'un village en Israël, situé au sud de Jérusalem. Il signifie « la source du vignoble ». C'est à Aïn Karem que la Vierge Marie rend visite à Élisabeth sa cousine, après avoir accepté de donner naissance à Jésus. Inspirée par l'Esprit Saint, Élisabeth reconnaît alors en Marie « la mère de son Seigneur ». Le 31 mai, fête de la Visitation, est notre fête patronale.

Notre engagement

En choisissant d'entrer dans la communauté Aïn Karem, nous désirons chacun, quel que soit notre état de vie, vivre pleinement notre vocation de « disciple-missionnaire », reçue au baptême.

Nous accordons une place essentielle à...

- ✚ la **prière personnelle** et la **célébration liturgique** : oraison quotidienne et prière des Heures (a minima les Complies) ;
- ✚ l'**annonce explicite** de l'Évangile : participation au moins une fois par an aux missions communautaires ;
- ✚ la **vie fraternelle** entre membres de la communauté : retrouvailles fraternelles régulières en maisonnées pour partager et prier ensemble (6 à 8 fois par an), et rassemblement en chapitre de tous les membres de la Communauté, 2 fois par an ;
- ✚ la **formation intellectuelle** en théologie : personnelle, par la lecture et l'étude et/ou communautaire par les enseignements organisés par la Communauté.



Franck

Michèle

Père Henri de l'Eprevier

Antoine

Patricia

Pour entrer dans la communauté

Après avoir participé à l'une des missions communautaires, certains missionnaires nous découvrent et souhaitent mieux nous connaître pour peut-être devenir membre de la communauté.

Ils sont alors invités à rencontrer l'un des membres et à formuler leur demande. Après validation du Conseil, ces missionnaires sont admis en **période probatoire** et accompagnés pendant un an, afin de mieux connaître la communauté (intégration dans une maisonnée, participation aux missions et activités organisées par la communauté, présence aux chapitres).

Certains peuvent traverser une période de leur vie qui les éloigne des activités communautaires. Dans ce cas, la **communion de prière** est maintenue avec eux et un entretien bienveillant leur est proposé pour discerner leur place dans la communauté.

Prière de Consécration

Seigneur Jésus, j'adore ton dessein d'amour sur le monde, sur l'Église et sur moi.

J'accepte d'être consacré(e) à Ton Sacré-Cœur au service de mes frères, en soumettant sans réserve à ton influence tous les aspects de ma vie, afin de porter du fruit et un fruit qui demeure.

Je te prie, en remettant ma prière entre les mains de la Vierge Marie, de me garder fidèle à cette intention.



Paul

Jehanne

Jeanne et Denis

Petite sœur Françoise

Laurence

La mission selon AK



Pourquoi la mission ?

« Allez dans le monde entier, de tous les peuples faites des disciples, baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. » (Mat, 28)

« À tous les chrétiens incombe la très belle tâche de travailler sans cesse pour faire connaître et accepter le message divin du Salut par tous les hommes sur toute la terre. »

(Vat. II, *Décret sur l'apostolat des laïcs*)

Les membres de la communauté Aïn Karem, pour répondre à l'appel à l'évangélisation, entendent se tourner vers ceux qui ne connaissent pas l'Église et le Christ, ou ceux qui s'en sont éloignés.

La mission au cœur de la communauté Aïn Karem

La communauté Aïn Karem se met au service de la mission et la mission représente l'activité centrale des membres d'Aïn Karem. Chaque membre doit donc préparer ses forces, garder l'élan missionnaire entre chaque mission et saisir autour de lui toute occasion d'apostolat.

Il y a différents types d'apostolat, qui n'ont pas tous le même poids, la même manière de nous rapprocher de notre but, à savoir l'annonce explicite de l'Évangile.

■ L'apostolat relationnel ou occasionnel

Cet apostolat, immédiatement accessible à tous, s'exerce auprès de la famille, des amis, des collègues...

Le membre d'Aïn Karem doit avoir le souci d'être un témoin constant du Christ. Son style de vie et une annonce explicite du salut peuvent atteindre ses proches.

Ces possibilités quotidiennes d'apostolat ne sont pas d'abord une attitude extérieure au missionnaire mais bien un chemin pour sa propre conversion, un véritable chemin de sainteté. Cet apostolat révèle l'élan missionnaire des membres de la communauté et constitue pour eux une source de richesse.

■ L'apostolat en paroisse ou dans une communauté chrétienne

Rien ne s'oppose à ce que l'un d'entre nous participe à la vie paroissiale. Surtout s'il y avait des engagements antérieurs à son entrée dans la communauté. Cependant, il est important de ne pas y jouer un rôle primordial : ceci risquerait de priver la paroisse d'un de ses membres à un moment important, ou bien de priver la communauté d'un de ses missionnaires pour la mission.

■ L'apostolat structuré

Ce type d'apostolat est celui qui a donné aux fondateurs l'intuition d'Aïn Karem. Il passe par une formation théologique cohérente, un envoi en mission par des évêques ou des prêtres diocésains, une annonce explicite de l'Évangile : porte-à-porte, contact de rue, carrefours...

C'est l'apostolat le plus proche de notre idéal missionnaire en dehors des missions.

■ L'apostolat dans les missions d'Aïn Karem

La mission n'est possible que si l'élan missionnaire a été non seulement conservé mais amplifié par un véritable esprit missionnaire éprouvé. Cet apostolat représente une convergence particulière des forces de la communauté.

Les membres d'Aïn Karem s'efforceront de prendre un engagement missionnaire régulier qui débouche sur l'annonce explicite de l'Évangile à des non-chrétiens. Ils doivent évaluer la constance de leur élan missionnaire et vérifier leur degré d'implication dans les préparatifs de la mission. Le rôle de la maisonnée est, entre autres, de vérifier l'élan missionnaire de chacun de ses membres. À cette occasion, elle doit conseiller ceux qui ont le plus de mal à réaliser ces objectifs. Tout en gardant pour objectif le plus élevé la mission, chacun pourra monter à son rythme les degrés qui le conduiront à donner dans sa vie une place de plus en plus grande à sa vocation missionnaire et ceci en union avec les autres membres de la communauté.

Comment évangéliser ?

Pour beaucoup, l'évangélisation passerait exclusivement par le témoignage de vie. L'exemple d'une vie vraiment chrétienne est évidemment le premier témoignage à donner (Jn 13, 35). Mais, comme le rappelle Vatican II, « l'apostolat ne consiste pas dans le seul témoignage de la vie ; le véritable apôtre cherche les occasions d'annoncer le Christ par la parole, soit aux incroyants pour les aider à cheminer vers la foi, soit aux fidèles pour les instruire, les fortifier, les inciter à une vie plus fervente. »

C'est une grande joie de voir des baptisés revenir vers le Christ et vivre des sacrements, de voir des adultes demander le baptême et choisir la vérité. Cette joie, nous la souhaitons pour l'Église.



Murielle

Sœur Valérie

Blanche et Henri

Paul-Pierre

Réaliser une mission signifie :

- Une annonce explicite de la bonne nouvelle du Salut à toutes les personnes rencontrées sur le lieu de la mission.
- Une occasion pour les baptisés, qui ont plus ou moins laissé se distendre leur lien avec l'Église, de renouer avec la totalité de ce que celle-ci leur offre de la part du Christ : les sacrements, la liturgie, l'enseignement doctrinal et moral, la vie de charité, l'accompagnement spirituel.
- La possibilité d'éveiller le désir missionnaire chez les baptisés et de leur offrir l'opportunité de participer à la mission, afin de faire une première expérience apostolique.



Évangélisation et vie communautaire

La mission est toujours associée à une vie communautaire plus forte qui répond à trois besoins :

- Durant le temps de la mission, elle est un des signes les plus visibles de la charité dont vivent les baptisés. Elle porte donc, par elle-même, un témoignage apostolique.
- L'évolution du cadre social, la part croissante des formes de vie solitaire, rend vital l'existence de pôles de ressourcement et de vie en commun.
- Une vie habitée par le Christ est de plus en plus en décalage, voire en contradiction avec les modèles offerts et promus par la société. La fidélité à sa Parole suppose donc, plus que par le passé, la possibilité de partager ses joies ou ses difficultés avec d'autres frères. Ceci est particulièrement vrai pour les personnes faisant l'expérience d'une conversion ou d'un retour à la foi entraînant des ruptures par rapport à des habitudes et un contexte familial ou social.

Les missionnaires, qu'ils soient membres d'Aïn Karem ou disciples missionnaires, sont appelés à mener ensemble une vraie vie communautaire impliquant des temps de partage et de ressourcement communs, une vie de prière marquée par l'oraison silencieuse et la récitation des offices. Ils suivront une formation adaptée, avant et pendant la mission. Ils manifesteront par leur charité la venue du Royaume.



Agnès et Emmanuel

Joëlle

Jérôme

Sylvie

Le lieu et le temps de la mission

Là où vivent, travaillent, passent les hommes et les femmes, là est le lieu de la mission. Une paroisse en est le cadre privilégié, sans exclure d'autres lieux. Aïn Karem est prête à répondre à l'appel d'un curé ou d'un autre responsable d'Église, membre ou non d'Aïn Karem, désireux de voir se dérouler une mission pour un temps donné, qu'il définit. Ce pourrait aussi être l'appel d'un évêque qui confierait une paroisse ou toute autre lieu à la communauté en y nommant un ou plusieurs prêtres d'Aïn Karem pour y effectuer une mission de longue durée.

Tout projet est examiné par le conseil d'Aïn Karem qui vérifie que sa réalisation est possible, compte tenu des contraintes liées au lieu, à son histoire, aux particularités de la pastorale locale, aux autres missions déjà engagées et à la faculté des membres de se rendre disponibles.



Le temps de la préparation

La mission demande une longue préparation spirituelle et logistique. Elle nécessite une bonne cohésion, une organisation précise. Elle se caractérise par une gradation vers un sommet qui devrait revitaliser durablement une communauté paroissiale en difficulté. Ceci nécessite donc un « avant » et un « après » mission, tout aussi importants que la mission elle-même.



Même si Aïn Karem a acquis une expérience et l'habitude de certaines formes d'évangélisation, elle ne prétend pas se présenter en un lieu donné avec un projet définitif et l'imposer aux Chrétiens qui assurent au quotidien la présence et le rayonnement de l'Église. Aussi, le projet missionnaire doit devenir celui de la communauté chrétienne en charge du lieu en question.

C'est pourquoi une préparation est nécessaire, permettant aux Chrétiens de la communauté locale et aux membres d'Aïn Karem de faire connaissance, de se mettre ensemble sous le regard du Seigneur et de s'entendre sur le projet de mission et sur ses implications, y compris financières. Cela pourra notamment se faire sous la forme d'une retraite commune. Il faut ensuite prendre le temps d'examiner les spécificités du lieu pour définir les modalités concrètes d'apostolat.

Le déroulement de la mission

La mission proposée par Aïn Karem à une communauté donnée offre plusieurs types d'activités :

- Des activités essentiellement tournées vers ceux qui n'ont pas de contact direct ou habituel avec l'Église : rencontres à domicile, organisation de débats, prédications et dialogues dans les lieux publics, débats... Certaines activités permettent l'intimité d'un dialogue privé et une rencontre plus personnelle ; d'autres misent au contraire sur une forte visibilité de nature à susciter les questions de personnes qui ne feraient pas la démarche d'aller d'elles-mêmes vers des chrétiens.
- Des activités ressaisies dans une perspective d'évangélisation plus vaste. Par exemple, le catéchisme des enfants peut se doubler d'une démarche catéchétique auprès des parents non pratiquants.
- Des activités spécifiques pour rejoindre les interrogations de certains types de population.
- Des rassemblements seront prévus, surtout en lancement et en clôture de mission, pour manifester l'unité des chrétiens autour de la mission et renforcer leurs élans missionnaires.

Même si elle prend en compte tous les aspects de la vie paroissiale, la mission se définit par son caractère exceptionnel. C'est pourquoi, elle sera marquée par une ouverture et une clôture clairement identifiées.

Qui fait la mission ?

C'est toute la communauté paroissiale qui porte le projet missionnaire. C'est elle qui tend, dans sa totalité, à vivre sous le règne de la charité, afin d'être témoin de l'amour du Christ pour tous les habitants d'un territoire donné. Mais, tout comme, pour se donner à tous les hommes, Jésus en a « établi douze pour être avec lui et les envoyer prêcher. » (Mc 3, 14), le rayonnement missionnaire suppose qu'un groupe donné d'apôtres réponde plus spécifiquement à l'appel et prenne un engagement à une formation, une vie spirituelle et à participer à des activités définies.

Ce groupe s'élargit au fil de la mission. Ainsi, quelques-uns préfigurent ce à quoi tous sont appelés. Les autres membres de la Communauté paroissiale s'associent à la mission par un lien spirituel (prière aux intentions de la mission) et matériel (accueil, participation à des tâches matérielles). De même, c'est toute la Communauté Aïn Karem qui est concernée par la mission, mais seuls certains de ses membres participent à son déroulement concret. Au sein de l'équipe missionnaire, on recherchera autant que possible la parité entre membres de la Communauté Aïn Karem et paroissiens.

La responsabilité du projet est confiée à un chef de mission, désigné par la communauté Aïn Karem et à un prêtre aumônier de la mission, prêtre d'Aïn Karem ou curé du lieu de mission.



Caroline

Stéphane et Emmanuelle

Samuel et Odile

Père Michel Gitton

Une spiritualité missionnaire

Du nom de notre communauté, Aïn Karem

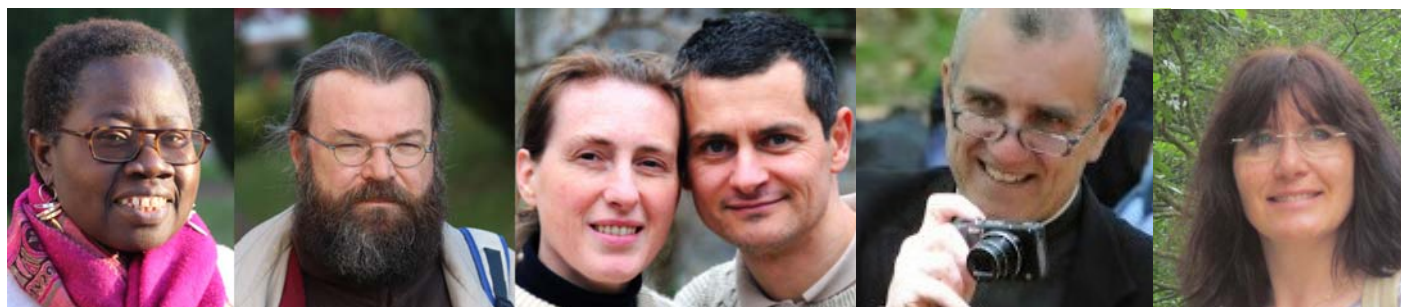
À Aïn Karem (la source du vignoble), les pèlerins de Terre Sainte ont pu goûter une halte de joie paisible. Ils y ont reçu la grâce d'aller vers leurs frères en portant Jésus, dans un grand élan de charité. Ils ont, dans la prière, perçu ce frémissement provoqué par Jésus en Jean-Baptiste et en tous ceux qui s'ouvrent à l'amour de Dieu. Avec Marie, ils rendent grâce à Dieu pour toutes les merveilles qu'Il accomplit.

Le 31 mai de chaque année, fête de la Visitation, est donc la fête patronale de notre communauté.

Pour porter Jésus, nous voulons le contempler

Nous voulons être les amis du Christ, pas seulement les tenants d'une philosophie, mais des disciples qui vivent dans une relation vitale avec leur Dieu et Seigneur Jésus-Christ. Nous nous souvenons qu'il a établi sa demeure trinitaire en nous au jour de notre baptême, et qu'il renouvelle sa présence en nous dans les sacrements de réconciliation et d'Eucharistie. Pour manifester et nourrir cette relation qui prime sur tout le reste, nous voulons, outre les obligations de tout catholique (confession et communion pascales, messe dominicale) :

- Participer souvent à l'**adoration du Saint-Sacrement**.
- Consacrer tous les jours au moins un quart d'heure à l'**oraison silencieuse**.
- Ménager dans notre vie des **temps de désert** (retraite...).
- Participer comme nous pourrons à la **messe en semaine**, avec une attention particulière à certaines fêtes : 16/01 Notre-Dame refuge des pécheurs, 02/02 Présentation au Temple, 19/03 Saint Joseph, 25/03 Annonciation, 31/05 Visitation, 08/09 Nativité de la Sainte Vierge, 14/09 Croix glorieuse, 08/12 Immaculée Conception, ainsi que les fêtes des apôtres.
- Nous confesser au minimum une fois par mois.
- Demander les **conseils d'un prêtre** (ou d'un diacre). En raison de notre spiritualité, il est souhaitable que l'accompagnement par une personne laïque ne soit qu'une solution de remplacement passagère.
- Utiliser toute forme de prière propre à rapprocher du Christ : chapelet, chemin de croix, lectio divina...



Julienne

Jean-Baptiste

Blandine et Renaud

Père Gilles de Raucourt

Catherine

Nous voulons être fils de l'Église

Le diocèse de Paris

La communauté Aïn Karem a à cœur de s'insérer dans la structure de l'Église. Ses membres veulent vivre à plein de la **vie commune de l'Église**, se recevant de l'archevêque de Paris (qui nomme pour le représenter auprès de la communauté un conseiller ecclésiastique). Ils savent que leurs initiatives ne grandiront que si elles sont soutenues, dirigées, fécondées par l'action de prêtres unis au sacrifice de Jésus et portant le souci du renouveau missionnaire. Nous demandons à Dieu de nombreux et saints prêtres qui répondront aux immenses besoins de l'Église dans le domaine de la mission.

La prière des Heures

Nous voulons également couler notre prière dans la **prière de l'Église** par la mise en valeur du cycle liturgique et du bréviaire. Les jours et les temps des solennités, ainsi que leur préparation plus austère, rythment notre année. L'attachement au grand office canonial (conçu comme célébration, culte rendu à Dieu, plutôt que comme pure obligation de lire l'office) reste notre référence.

Si certains d'entre-nous se mettent progressivement à la récitation du bréviaire, ils commenceront par chanter ou au moins réciter les complies chaque soir. Les Complies du dimanche peuvent être employées tous les jours. Ensuite, voici un ordre de progression possible :

- Les laudes de tous les jours
- Les vêpres du dimanche.
- Les vêpres de tous les jours.
- Les offices du milieu du jour.
- Les offices de lecture.
- Le dédoublement tierce/sexte/none.
- L'office des lectures nocturnes pour les solennités : Noël, Visitation, Ascension, Pentecôte, Assomption, Toussaint.

Pour nous aider, la maisonnée est un lieu privilégié pour se former et pour progresser dans la récitation de l'office.

Comment chante-t-on les offices à Aïn Karem ?

On alterne homme / femme.

Quand 2 antiennes sont proposées pour les psaumes en temps ordinaire, la première est utilisée les années impaires, la deuxième les années paires.

On ne respire pas en cours de verset (uniquement aux flexions et césures).

Les psaumes et cantiques dotés de refrains éventuels sont toujours utilisés sans refrain, le refrain devient l'antienne.

On chante le « Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit » debout et incliné, à la fin des psaumes.

On chante une antienne mariale après l'office. Celle des Laudes :
« Salut Reine des anges, salut Mère des hommes, salut Porte du ciel, par toi la Lumière s'est levée sur le monde ! »

Les habitudes chrétiennes

Pour compléter, nous proposons à chacun des membres d'Ain Karem d'introduire systématiquement dans son quotidien les **habitudes chrétiennes traditionnelles** : angelus, bénédicités, prières du matin et du soir, examen de conscience, visite des églises, abstinence du vendredi, rythme chrétien de l'année, du mois, de la semaine, respect filial des prêtres, des évêques et du pape, proposition du sacrement des malades aux personnes gravement atteintes dans leur santé, pèlerinages.

Nous croyons que l'amour du Christ nous rendra inventifs pour créer toute autre forme propre à redonner à nos contemporains la conscience de leur appartenance chrétienne.

Pour que son amour s'étende d'âge en âge et de lieu en lieu

Dieu nous appelle manifestement à travailler au renouvellement en profondeur du tissu chrétien en vue de la ré-évangélisation de notre pays.

Pénitence

Devant l'immense combat en nos âmes et dans le monde incroyant et souffrant, nous voulons faire d'abord œuvre de pénitence pour ouvrir, en nous et dans les autres, la brèche par laquelle pourra passer l'amour de Dieu. Cette **pénitence sera concrète et active, liée au temps liturgique et aux exigences apostoliques** (préparation et réalisation des missions).

Outre ce que l'Église de France demande (le jeûne et l'abstinence du mercredi des Cendres et du Vendredi Saint, l'abstinence de viande les vendredis de Carême et un effort d'abstinence ou de partage les autres vendredis), nous proposons en plus : le jeûne sans abstinence - c'est à dire un seul repas complet dans la journée - les veilles de solennités (Noël, Pâques, Ascension, Pentecôte, Visitation, Assomption sauf pour les pèlerins de Terre Sainte, Toussaint), en outre jeûne de nourriture, de tabac, d'alcool, de rapports conjugaux, un jour par semaine, de préférence le vendredi.



Petite sœur Blandine



Père Henry de Prémare



Mathilde



Sœur Agathe



Alexia

Obéissance et docilité

Devant les méfaits des dissensions dans l'Église, de l'égoïsme qui régit nos sociétés, nous voulons essayer d'apprendre à nous soumettre avec Jésus, à soumettre notre volonté, à fondre notre communauté dans une ouverture à la dépendance, à la docilité mutuelle, à la correction fraternelle, notamment au moment des missions.

Chaque membre d'Aïn Karem soumettra volontiers au responsable de sa maisonnée et à l'ensemble de sa maisonnée ses projets majeurs avant qu'ils ne soient définitivement fixés. Le responsable de la maisonnée fera la même chose avec un membre de sa maisonnée. Les prêtres et séminaristes feront de même à l'égard du responsable des prêtres d'Aïn Karem.

En revanche, après avoir exercé le discernement de ses disponibilités dans le cadre de sa maisonnée, après avis du conseil, chaque membre de la communauté reçoit sa mission du modérateur.

Communauté de vie

Chaque année, tous les membres de la communauté se retrouvent fraternellement lors d'un « chapitre » de quelques jours, éventuellement prolongé par une journée à 6 mois. Lors de ces chapitres, nous prions, nous discernons les joies missionnaires et les difficultés de l'année écoulée, et enfin nous décidons des missions de l'année à venir.

Tout au long de l'année et dans l'intervalle des chapitres, les maisonnées sont un lieu privilégié pour exercer la charité, se ressourcer spirituellement et vérifier la solidité de nos bases.

Le courrier spirituel reprend et actualise tous les thèmes de notre spiritualité ; il s'efforce de nourrir notre élan missionnaire et invite éventuellement par des indications bibliographiques, à approfondir notre formation spirituelle, théologique et liturgique.

Vivre en disciples missionnaires

Avec l'aide de Dieu, la diversité des états de vie (prêtres, diacres permanents, religieux, célibataires consacrés, laïques mariés ou non...) permet à la communauté de grandir de façon équilibrée, les uns enrichissant les autres, de leur sagesse et de leur expérience respectives. Nous désirons chacun, quel que soit notre état de vie, vivre pleinement notre vocation de « disciple-missionnaire », reçue au baptême.

Parce que cette spiritualité missionnaire ne doit pas en rester à des mots, parce que nous sommes des pécheurs alors que la mission demande des saints, parce que nous voulons continuer à croire à la visée eschatologique d'Aïn Karem, malgré la faiblesse de nos vies et de nos actions, nous nous confions plus que jamais à la prière des personnes âgées ou malades, à la prière des saints moines et évangélistes, et à l'intercession de Notre Dame refuge des pécheurs.

La nécessité de la formation

Pour conduire à Dieu nos frères, nous avons fait le choix d'un apostolat accordant une place importante à l'explication du mystère de la foi. L'éveil de l'intelligence est donc une voie à prendre en compte comme étant intimement liée à l'adhésion du cœur et de la volonté. C'est pourquoi le missionnaire doit enrichir son témoignage personnel d'une formation appropriée lui permettant de rendre compte de manière approfondie de son espérance, de prendre la mesure des défis posés à l'homme dans la société moderne et de nourrir sa relation à Dieu.

Le savoir que nous voulons : quel enseignement théologique ?

Nous recherchons les enseignements qui nous permettent d'établir un lien entre l'apostolat et la vie de prière.

Cela nous incite à ne pas nous contenter d'une argumentation purement apologétique (de type questions/réponses) qui, donnant des réponses segmentées et trop utilitaires nous prive d'une compréhension totale du Mystère.

Elle se révèle souvent trop théorique et décalée par rapport à la formulation réelle de ces questions par les incroyants eux-mêmes.

Ainsi, dans l'examen d'une question théologique, nous aurons toujours à cœur de parcourir les sources et la Tradition, d'Abraham à l'actuel successeur de Pierre. Une analyse en profondeur de l'Écriture, des Pères de l'Église et de l'enseignement du Magistère sont un préalable nécessaire à une synthèse spéculative et indispensable à la prédication apostolique.



La rencontre de la modernité

Ce parcours de la Tradition nous montre l'effort constant de l'Église pour exprimer la permanence de la foi au regard de ce que l'homme sait et comprend sur lui-même, sur le monde qui l'entoure, sur son pouvoir et ses devoirs envers celui-ci. Dans le cadre de ce que nous appelons la modernité, ce travail de réflexion de l'homme s'élabore de plus en plus - et désormais de manière quasi exclusive - en dehors de toute référence chrétienne. La vie et la pensée de nos contemporains sont conditionnées, même inconsciemment, par cet environnement intellectuel, c'est-à-dire par des idéologies diverses, souvent contradictoires entre elles, mais unies par leur opposition au christianisme. Il importe de ne pas les sous-estimer.

Même si se confronter à ces idéologies n'est ni le souci premier de la communauté, ni la mission de tous ses membres, nous devons être conscients de cet environnement pour que notre action soit une évangélisation et non la restauration de cadres de vie et de pensée anciens.

La rue comme lieu théologique

Si l'apostolat se nourrit de la formation dispensée dans les cours et publications, réciproquement la compréhension théologique tire un grand bienfait de la confrontation active avec les objections de nos contemporains. Nous avons souvent remarqué que la rue elle-même - ou le café - dans l'échange direct qu'ils permettent, sont l'occasion d'une parole qui nous oblige à exprimer à frais nouveaux le dépôt de la foi. Bien souvent, les intuitions les plus fortes sur le mystère de Dieu, sur le drame du mal, sur la personne du Christ ou la beauté de l'Église ont jailli dans le feu de la discussion avec un interlocuteur tout près d'être gagné à la foi et pour lequel on trouve soudain une expression plus juste, plus imagée, plus complète, de la Vérité révélée. Bien sûr ce surgissement n'est possible que nourri au préalable par les sources de la foi et par la méditation silencieuse.

Les niveaux de formation

Aucun niveau culturel ou théologique préalable n'est requis pour entrer dans la communauté. En revanche, chaque membre, pour les raisons mentionnées ci-dessus, aura à cœur, tout au long de sa vie, de progresser dans la connaissance et la compréhension du dépôt de la foi.

Les formations suivies auront pour but de rendre chacun capable d'une prise de parole pour rendre compte de sa foi, de sa méditation des textes de l'Écriture et de l'enseignement de l'Église. Ceux qui le souhaitent sont incités à pousser plus avant leurs connaissances en matière de théologie, de morale, d'exégèse, d'histoire de l'Église, jusqu'à obtenir éventuellement une reconnaissance universitaire. La communauté encourage toute initiative de nature à faire progresser chaque membre dans la connaissance de la foi.



Anne

Marie

Geneviève et Luc

Père Henri Beaussant

Les lieux de formation

■ La Communauté organise elle-même des formations théologiques et bibliques. Ainsi sur un rythme de quatre ans pour la théologie (Dieu, le Christ, l'Église, l'homme) et pour un livre biblique chaque année, un cours, découpé en séances mensuelles, est diffusé par écrit, audio et lors des Ateliers AK ouverts à tous, ainsi que dans le cadre de paroisses, là où la communauté est engagée.

D'autres instruments de formation sont proposés :

- la lecture méthodique du Catéchisme de l'Église catholique,
- des groupes de recherche liés aux mouvements d'apostolats
- la revue Résurrection,
- toute initiative suscitée par des membres de la communauté Aïn Karem pour approfondir et faire progresser la compréhension de la foi et sa diffusion,
- des listes de lectures conseillées.
- Les formations officielles de l'Église

Les membres qui le souhaitent pourront recevoir avec profit les cours spécialisés du diocèse qui compléteront leur formation sur des points essentiels notamment l'exégèse, la doctrine sociale de l'Église, l'histoire de l'Église. Nous pensons en particulier aux cours de l'École Cathédrale et d'autres lieux de formation universitaire.



Père Vincent de Mello



Anne-Sophie et Pierre-André



Cédric



Thierry

Les membres et la vie fraternelle

Avec l'aide de Dieu, la diversité des états de vie (prêtres, diacres permanents, religieux, célibataires consacrés, laïques mariés ou non...) permet à la communauté de grandir de façon équilibrée, les uns enrichissant les autres, de leur sagesse et de leur expérience respectives.

Les familles

Devant la désagrégation du tissu familial, nous voulons laisser la lumière trinitaire pénétrer nos familles. Nous adhérons de toutes nos forces à l'enseignement de l'Église. Nous croyons que, malgré les difficultés de fatigue et d'emploi du temps, l'élan spirituel et missionnaire d'Aïn Karem fortifie nos couples et y garde ardente la flamme de la foi et de l'amour. Que les deux conjoints soient ou non d'Aïn Karem, chacun doit réaliser, à son rythme, sa vocation propre à la sainteté. Nous devinons le rôle que les familles peuvent jouer dans les missions et les maisonnées. Ce rôle est préparé par la liturgie familiale que nous essayons d'ébaucher, en lien avec la prière liturgique de l'Église.

Les clercs

La communauté peut compter parmi ses membres des prêtres séculiers, voire réguliers, sous réserve que ceux-ci acceptent les présents statuts et soient régulièrement admis. Cette admission devra se faire avec l'accord de leur supérieur local et avec l'approbation de l'Ordinaire.

La communauté invite ceux de ses membres qui en présentent les aptitudes à se proposer pour l'ordination au diaconat permanent, pour le « service du peuple de Dieu » (Vatican II, Christus Dominus). Parce qu'elle suscite un puissant appel à la vocation sacerdotale, la communauté gardera un lien de prière, et de soutien avec ceux de ses membres qui, issus de ses rangs, se préparent au ministère presbytéral.

Les relations des ministres ordonnés et des religieux avec la communauté ne peuvent aucunement soustraire les intéressés aux obligations communes envers leur Ordinaire pour ce qui concerne la formation aux ordinations et l'exercice des ministères ordonnés.



Père Jean-Luc Leverrier

Anne et Michel

Jeanne

Daniel

Les consacrés

Convaincue de la fécondité du célibat consacré pour le service de l'évangélisation, la communauté se veut accueillante à toutes les formes de consécration reconnues par l'Église. Elle reconnaît en particulier en son sein les projets de vie communautaire, masculin et féminin, baptisés « petits frères d'Aïn Karem » et « petites sœurs d'Aïn Karem ».

Ces entités se définissent par une vie communautaire, en « prieurés », régie par une règle propre, approuvée par la communauté Aïn Karem et soumise au conseiller ecclésiastique, et par une activité apostolique directement rattachée à la mission d'un ou de plusieurs ministres ordonnés de la communauté.

La communauté Aïn Karem reconnaît dans ces prieurés un moyen particulier, mais ni unique ni obligatoire, permettant aux personnes consacrées de vivre leur consécration au service du projet missionnaire d'Aïn Karem.

Les maisonnées

Les membres de la communauté sont répartis en « maisonnées » de 6 à 8 membres, mêlant autant que possible tous les états de vie. Les membres en période probatoire participent à la maisonnée. Par maisonnées, on entend des occasions régulières de vivre une expérience privilégiée de fraternité à travers l'hospitalité d'une famille. Elles ne sont pas un habitat commun. Chaque maisonnée se réunit 6 à 8 fois par an, pour une durée choisie et adaptée à ses membres. Outre les mouvements dus à l'arrivée de nouveaux membres, l'ensemble des maisonnées est soumis à une refonte générale tous les cinq ans.

Les maisonnées assurent le ressourcement spirituel dans l'intervalle des chapitres et des missions et permet de vérifier la solidité des engagements. Les maisonnées sont toujours une occasion de prière en commun. Elles comportent la célébration de l'office, l'échange et le partage des projets, des soucis et des intentions de prière, l'information sur les missions et les activités apostoliques, la vie fraternelle et parfois un temps d'oraison silencieuse vécue ensemble ou un temps de formation. Elles sont un lieu privilégié d'exercice de la charité. Elles accompagnent et soutiennent l'élan apostolique de leurs membres. Elles sont essentielles à la vie communautaire. L'assiduité est donc une exigence forte.



Petite sœur Sophie

Guillaume

Michèle

Alain

Clément

On ne choisit pas sa maisonnée, on la reçoit. Les frères et sœurs qui nous sont ainsi donnés sont ceux auprès desquels il nous faudra grandir dans la charité.

Le chef de maisonnée (ou le couple chef de maisonnée) a la responsabilité de veiller sur ces frères et ces sœurs confiés à ses soins.

Pour certains, âgés ou malades, la maisonnée est pratiquement le seul lien de leur insertion dans la communauté. Même éloignés, ils doivent être tenus au courant des activités et des événements concernant les uns ou les autres. Ils portent spécialement les intentions de prière de la maisonnée et de la communauté.

Avant d'aller en maisonnée...

Je vais en maisonnée pour y rencontrer mes frères et mes sœurs. Cette maisonnée je l'ai reçue du Christ non pour ma satisfaction et mon réconfort, mais pour Sa gloire et la joie de l'Église.

Malgré ma lassitude, ma fatigue, mes soucis, je veux m'y rendre aussi frais que possible pour y porter le sourire et non la tension, la gaieté chrétienne et non l'ennui du monde.

Malgré mon respect humain, je chercherai à partager ma vie et mon amour du Seigneur, sans m'étaler ni m'offusquer d'être oublié ou contredit, je n'aurai pas peur de parler de la prière, des joies et des déboires de l'apostolat, j'éviterai de garder des sujets tabous, je ne ferai pas de sermon.

Malgré sympathies ou antipathies naturelles, je m'efforcerai de recevoir mes frères à nouveau des mains du Seigneur, de ne pas les enfermer dans l'image que j'ai d'eux, de les prendre avec leurs élans et leurs blessures, comme ils sont, ou plutôt comme le Seigneur les voit. Je crois à leur générosité, à leur désir de vie intérieure, à leur amour vrai de l'Église ; j'admire leur constance, leur fidélité, leur travail ; je respecte leurs secrets, leurs réticences ; je prie pour la rémission de leurs péchés ; je prends en charge leur vie familiale, professionnelle, apostolique.

Je me prépare à cette maisonnée en m'unissant à Jésus et Marie dans le mystère du déplacement de Nazareth à Aïn Karem, préparation à une si sublime rencontre qui inspire une joie divine à Jean-Baptiste et à Elisabeth.

La gouvernance

Le chapitre

Le chapitre est la seule autorité habilitée à prendre les décisions engageant en profondeur la vie de la communauté : critères d'appartenance, exigences spirituelles, conception des missions, propositions de réformes des statuts, élection du modérateur, du responsable des maisonnées et, par les ministres ordonnés, de leur représentant au bureau.

C'est aussi le chapitre qui décide des missions communautaires.

Les membres en période probatoire assistent au chapitre mais n'ont pas le droit de vote.



Le modérateur

Le modérateur organise le travail apostolique de la communauté et coordonne toutes les propositions de mission. Il est élu pour trois ans, renouvelables deux fois consécutives. Le modérateur peut être clerc ou laïc. Il représente la communauté vis-à-vis des autorités ecclésiastiques.

Le bureau

Le bureau assure l'organisation des missions et de la vie de communauté tout au long de l'année. Il assure la pérennité du projet et la cohésion de la communauté. Il regroupe le modérateur, le responsable des maisonnées, élu par la Communauté, le représentant des ministres ordonnés, élu par les ministres ordonnés, le trésorier et 1 à 2 membres nommés par le modérateur.

Le conseil

Le conseil est composé des chefs de maisonnées, des membres du bureau, et d'un (ou une) représentant(e) des personnes consacrées. L'objectif de ce conseil est de recevoir un écho de la bonne marche des projets apostoliques et de la vie fraternelle. Il ratifie les admissions et l'organisation des maisonnées.

Le conseiller ecclésiastique

Le conseiller ecclésiastique, nécessairement ministre ordonné, est proposé par la communauté à l'archevêque de Paris, qui valide sa nomination, pour trois ans renouvelables, sans limitation de mandats. Il représente le diocèse auprès de la communauté. Son rôle est de conseiller et d'accompagner la communauté au nom du diocèse de Paris et de s'assurer que les orientations de la communauté sont conformes à celles qui sont prévues par les statuts. Il permet d'avoir un avis extérieur. Il participe au chapitre annuel et aux rencontres prévues entre les responsables de la communauté et ceux du diocèse. Il peut à tout moment interroger le bureau sur l'ensemble des aspects de la vie et de l'activité de la communauté.



Anne-Marie et Paul

Marie-Claude

Wilfried

Soeur Sandra

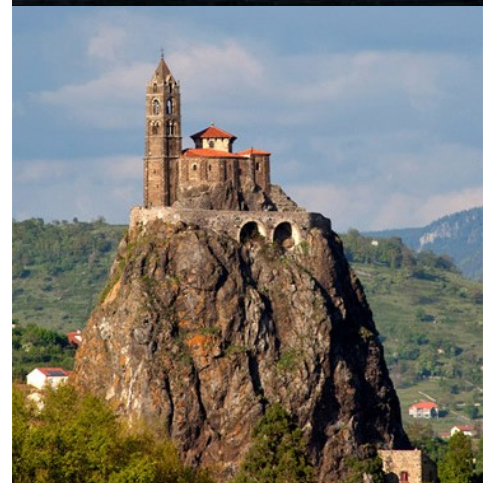
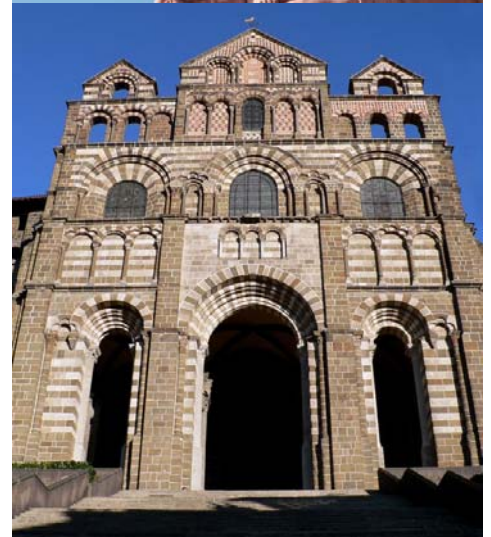
Notre histoire

L'histoire de la communauté commence à la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, à Paris. Sous l'impulsion de monseigneur Maxime Charles, recteur de la basilique, des groupes de jeunes s'engagent dans des mouvements d'apostolat explicite dans Paris. L'une des entités, le Buisson Ardent, exerce son apostolat aux abords du Sacré-Cœur et près de l'église Saint-Louis d'Antin.



- 1984 • Sommet de l'apostolat des mouvements étudiants : 500 personnes à Rome pour le Jubilé des jeunes. Premiers signes de lassitude chez les missionnaires qui ne voient pas leur engagement déboucher sur une action susceptible de modifier sérieusement la situation.
- 1985 • En juin, départ à la retraite de monseigneur Charles. Le père de Vorges, nouveau recteur de la basilique, accepte l'extension du Buisson Ardent en banlieue. Il approuve le projet d'Aïn Karem.
- En décembre, **fondation** de la communauté Aïn Karem au cours d'une retraite à Solesmes.
- 1986 • En décembre, le chapitre de Sens définit l'apostolat de la communauté par le projet de « missions de l'intérieur » à l'imitation des missions des XVII^e et XIX^e siècles.
- 1987 • Mission de Carême à Sainte-Bernadette de Chaville (92).
- Semaine Sainte à Fontevraud (49).
- 1988 • Mission de Carême à Gagny (93), Semaine Sainte à Angoulême (16), Mission d'été à Chinon (37).
- En septembre, **approbation provisoire** des statuts de la communauté Aïn Karem dans le diocèse de Paris.
- 1989 • Mission de Carême à Gagny (93).
- Semaine Sainte à Montmartre (Paris 18^e).
 - Mission d'été à Sainte-Marie-sur-Mer (44).
 - Mission d'Avent à Montfermeil (93).

- 1990 • Mission de Carême et Semaine Sainte à Beaugency (45).
- 1991 • Mission d'été à Lion-sur-Mer et à Hermanville (14).
- 1992 • En mai, **approbation provisoire** des statuts de la communauté par le cardinal Lustiger, archevêque de Paris, pour une seconde période probatoire de cinq ans.
• Mission d'été à Yvoire et à Nernier (74).
- 1993 • Mission de Carême et Semaine Sainte à Saint-Germain l'Auxerrois (Paris 1^e).
- 1994 • Mission de longue durée sur la paroisse Notre-Dame de la Nativité à Bercy (Paris 12^e).
• Mission d'été sur les 3 sanctuaires du Puy-en-Velay (43).
- 1995 • Mission de longue durée sur la paroisse Notre-Dame de la Nativité à Bercy (Paris 12^e).
• En été, une équipe missionnaire au Puy-en-Velay (43).
- 1996 • Mission de longue durée sur la paroisse Notre-Dame de la Nativité à Bercy (Paris 12^e).
• Mission d'été sur les trois sanctuaires du Puy (43).
- 1997 • Mission d'été sur les trois sanctuaires du Puy (43).
• Route du Puy à Paris pour les JMJ, avec 300 jeunes de Haute-Loire, de Bosnie, du Cameroun et de Paris.
- 1998 • En février, Congrès Jeune à Paris.
• En mai, **approbation définitive** des statuts d'Aïn Karem par le cardinal Jean-Marie Lustiger, archevêque de Paris.
• Mission d'été sur les trois sanctuaires du Puy (43).
- 1999 • Congrès de l'Évangélisation à Paris.





- 2000 • Congrès de l'Évangélisation à Paris.
- 2001 • Mission et Semaine Sainte à Notre-Dame de la Visitation de Dammarie-lès-Lys (77).
- 2002 • Mission et Semaine Sainte à Notre-Dame de la Visitation de Dammarie-lès-Lys (77).
- 2003 • Mission sur l'année : porte-à-porte et Semaine Sainte à Dammarie-lès-Lys (77).
- 2004 • Porte-à-porte durant le Carême à Notre-Dame de l'Arche d'Alliance (Paris 15^e).
 - Animation d'ateliers et de forums de rue pendant la Toussaint à l'appel du diocèse de Paris.
- 2005 • Porte-à-porte durant le Carême à Notre-Dame de l'Arche d'Alliance (Paris 15^e),
 - Mission de Toussaint à Sainte-Odile (Paris 17^e).
- 2006 • Porte-à-porte durant le Carême à Notre-Dame de l'Arche d'Alliance (Paris 15^e).
 - Mission de Carême et apostolat de rue à Notre-Dame des Buttes-Chaumont (Paris 18^e).
- 2007 • Mission d'été à Sanary-sur-Mer (83).
- 2008 • Mission d'été à Sanary-sur-Mer (83).
- 2009 • Mission d'été à Avignon (84) durant le festival.

- 2010** • Mission d'été à Avignon (84) durant le festival.
- 2011** • Mission d'été à Avignon (84) durant le festival.
• Mission du 8 décembre à Saint-Martin d'Ainay, Lyon (69).
- 2012** • Mission d'été à Avignon (84) durant le festival.
• Mission du 8 décembre à Saint-Martin d'Ainay, Lyon (69).
- 2013** • Mission d'été à Avignon (84) durant le festival.
• Mission du 15 août à la cathédrale de Bayonne (64).
• Mission du 8 décembre à Saint-Martin d'Ainay, Lyon (69).
- 2014** • Mission d'été à Avignon (84) durant le festival.
• Mission du 15 août à la cathédrale de Bayonne (64).
• Mission de l'Avent à l'appel du diocèse de Paris (75).
- 2015** • Mission d'été à Avignon (84) durant le festival.
• Mission du 15 août à la cathédrale de Bayonne (64).
• Congrès Mission au Sacré-Coeur à Paris (75).
- 2016** • Mission d'été à Avignon (84) durant le festival.
• Mission du 15 août à la cathédrale de Vannes (56).
• Congrès Mission en octobre à Paris (75).
- 2017** • Mission d'été à Avignon (84) durant le festival.
• Mission du 15 août à la cathédrale de Vannes (56).
• Semaine mariale autour du 15 août à Biarritz (64).
• Congrès Mission à Paris (75).
- 2018** • Mission de février en Martinique (97).
• Mission d'été à Avignon (84) durant le festival.
• Mission du 15 août à la cathédrale de Vannes (56).
• Semaine mariale autour du 15 août à Biarritz (64).
• Congrès Mission à Paris (75).
- 2019** • Mission de Pâques en Martinique (97).
• Mission d'été à Avignon (84) durant le festival.
• Mission du 15 août à la cathédrale de Vannes (56).
• Semaine mariale autour du 15 août à Biarritz (64).
• Congrès Mission à Paris (75).





2020 • Missions sur l'année : place d'Italie (Paris 13^e),
porte de Versailles (Paris 15^e), Rue de Meaux (Paris 19^e),
Cœur Eucharistique (Paris 15^e), Sarcelles (78).

- Mission d'été à Avignon (84) durant le festival.
- Mission du 15 août à la cathédrale de Vannes (56).
- Semaine mariale autour du 15 août à Biarritz (64).
- Congrès Mission en octobre à Paris (75).
- Mission de la Toussaint en Martinique (97).

2021 • Missions sur l'année : place d'Italie (Paris 13^e),
porte de Versailles (Paris 15^e), Rue de Meaux (Paris 19^e),
Cœur Eucharistique (Paris 15^e), Sarcelles (78).

- Mission du 15 août à la cathédrale de Vannes (56).
- Semaine mariale autour du 15 août à Biarritz (64).
- Congrès Mission à Lyon (69), Besançon (25), La Rochelle (17).

2022 • Missions sur l'année : place d'Italie (Paris 13^e),
porte de Versailles (Paris 15^e), Rue de Meaux (Paris 19^e),
Cœur Eucharistique (Paris 15^e), Sarcelles (78).

- Mission d'été du 25 au 31 juillet à Béhuard (49).
- Mission d'été du 26 juillet au 1^{er} août à Biarritz (64).
- Semaine mariale autour du 15 août à Granville (50).



1	Notre manifeste
2	La communauté
05	La mission selon AK
10	Une spiritualité missionnaire
14	La nécessité de la formation
17	Les membres et la vie fraternelle
20	La gouvernance
22	Notre histoire